

„ heureuse que la barbarie pure & naturelle.
 „ Le germe de la vertu peut se développer
 „ dans le barbare, par un enchaînement
 „ de circonstances favorables ; mais nous
 „ n'en connoissons pas, nous n'en imaginons
 „ point qui puissent rendre ce grand service
 „ au Chinois, en qui ce germe est, non
 „ pas étouffé, mais totalement détruit (a) ;
 „ ajoutez à la dépravation & à l'ignorance
 „ de ce peuple, la vanité la plus ridicule.
 „ Ne dit-il pas qu'il a deux yeux, que nous
 „ n'en avons qu'un & que le reste de la
 „ terre est aveugle?... Et l'on s'opiniâtre à
 „ appeler la nation chinoise *un peuple de sa-*
 „ *ges!*... Un peuple de sages chez le-
 „ quel on expose, on étouffe les enfans ; où
 „ la plus infâme des débauches est commu-
 „ ne ; où l'on mutile l'homme ; où l'on ne
 „ fait, ni prévenir, ni châtier les forfaits
 „ occasionnés par la disette ; où le commer-
 „ çant trompe l'étranger & le citoyen ; où
 „ la connoissance de la langue est le dernier
 „ terme de la science ; où l'on garde depuis
 „ des siècles un idiome & une écriture à
 „ peine suffisans au commerce de la vie ;
 „ où les inspecteurs des mœurs sont sans
 „ honneur, sans vertu ; où la justice est d'une
 „ vénalité sans exemple chez les peuples les

(a) Voyez la même réflexion faite par un
 missionnaire, & appuïée par un exemple des
 Sauvages de Formose. 15 Décemb. 1781. p.
 569.